

SCIENCES ÉCONOMIQUES & SOCIALES

SES

2^{de}



 Fichiers
audio
à télécharger

Karim Laarabi



SES
2^{de}

Spécialité
**SCIENCES
ÉCONOMIQUES
& SOCIALES**

Karim Laarabi



ellipses

Mode d'emploi



Téléchargement des fichiers **audio**

1. Créez un compte gratuitement sur la page d'accueil du site des éditions Ellipses : **www.editions-ellipses.fr**
2. Scannez ce QR Code pour accéder directement à l'ouvrage et ses fichiers audio (ou saisissez le titre de l'ouvrage / le nom de l'auteur dans la barre de recherche, puis cliquez sur la couverture du livre pour accéder à sa page de présentation générale).
3. Cliquez sur l'onglet « Audios » à côté de l'onglet « Description » sous la couverture du livre. Vous pourrez soit écouter directement les fichiers audio, soit les télécharger pour les écouter hors ligne.



Conception graphique couverture : Nathalie FOULLOY

Conception graphique intérieur : Claire BOUCHE

Mise en pages : Anne-Florence BUYS

ISBN 9782340-117990

Dépôt légal : août 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Avant-propos

Vous venez d'entrer au lycée. C'est un moment important de votre parcours : les exigences augmentent, le lycée a notamment pour objectif de vous préparer aux études supérieures. De nouvelles disciplines viennent également élargir votre manière de comprendre le monde. Parmi elles, les **Sciences Économiques et Sociales (SES)** occupent une place essentielle.

Cette matière est nouvelle pour vous. Elle peut surprendre au départ, car elle ne se limite pas à des définitions ou à des connaissances à apprendre par cœur. Elle vous propose surtout de comprendre le monde dans lequel vous vivez, en l'analysant à travers différentes approches complémentaires.

Les SES regroupent en effet trois grands champs : l'économie, qui étudie la production, les échanges et les choix individuels et collectifs ; la sociologie, qui analyse les comportements sociaux, les groupes et les inégalités ; et la science politique, qui s'intéresse aux relations de pouvoir et à la citoyenneté.

À votre âge, cette découverte est particulièrement importante. Elle vous permet de mieux comprendre la société dans laquelle vous vivez, ses règles de fonctionnement, ses tensions internes et les principaux enjeux qui la traversent. Les SES vous apportent des outils pour analyser votre environnement économique, social et politique, et pour dépasser les idées toutes faites.

Ce manuel a été conçu pour vous accompagner dans cet apprentissage. Il contient des cours structurés pour comprendre les notions essentielles, ainsi que des exercices pour vous entraîner, progresser et développer votre esprit d'analyse.

Bonne année de Seconde, faite de découvertes, de progrès et de réussite, première étape importante vers la poursuite des études.

Partie 1

INTRODUCTION À LA DÉMARCHE EN SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

CHAPITRE 1

COMMENT LES ÉCONOMISTES, LES SOCIOLOGUES ET LES POLITISTES RAISONNENT-ILS ET TRAVAILLENT-ILS ?

Introduction

Les SES, c'est quoi au juste ?

Quand on arrive en seconde, on découvre une matière entièrement nouvelle, absente du programme du collège : les Sciences Économiques et Sociales, ou SES. Cet enseignement original a pour objectif de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, dans toute sa complexité : économique, sociale et politique.

Les SES ne consistent pas en une simple accumulation de faits ou d'opinions. Il ne s'agit pas de « débattre » à partir de ce que l'on ressent ou pense spontanément, mais d'entrer sérieusement dans les sciences sociales, avec des outils, des concepts et des méthodes rigoureuses. Cet enseignement nous apprend à nous poser les bonnes questions, telles que :

Pourquoi y a-t-il du chômage ? Qui produit les richesses ?
Comment s'organise la vie politique ?

Comme la biologie ou la physique, les sciences sociales sont des sciences à part entière. On y formule des hypothèses, on observe, on interroge, on mesure, on vérifie. À la différence près que l'objet d'étude n'est pas la matière ou le vivant, mais les comportements humains, les groupes sociaux, les institutions et les mécanismes qui les organisent.

En SES, on mobilise principalement trois disciplines :

- La sociologie, qui étudie les comportements sociaux, les normes, les groupes, les relations et les institutions.
- L'économie, qui cherche à comprendre comment les richesses sont produites, échangées et réparties.
- La science politique, qui analyse les mécanismes du pouvoir, de la décision collective et de la participation citoyenne.

Chacune de ces disciplines propose une manière spécifique d'analyser le réel, mais elles se complètent et s'enrichissent mutuellement. Tout au long de l'année, nous aborderons des thèmes proches de votre quotidien ou au cœur de l'actualité : la famille, le travail, l'école, les entreprises, les revenus, la production, ou encore le rôle de l'État.

À chaque fois, nous nous appuierons sur des enquêtes, des données chiffrées, des études de cas, mais aussi sur des théories, pour aller au-delà des apparences ou des préjugés.

Ce premier chapitre a deux objectifs : comprendre ce que sont les sciences sociales et comment elles fonctionnent et découvrir la manière de travailler en SES, avec une méthode de travail rigoureuse, des raisonnements argumentés et un langage précis.

Nous allons prendre le temps de découvrir ces disciplines, d'apprendre à les distinguer, à comprendre leurs méthodes, mais aussi à saisir en quoi elles sont essentielles pour mieux comprendre le monde contemporain.

1. Les SES : une matière, trois disciplines scientifiques

A. La science économique : science des choix sous contrainte de rareté

La science économique est une discipline qui cherche à comprendre le fonctionnement de l'économie dans toutes ses dimensions. Elle s'intéresse à la manière dont les individus, les entreprises, les États produisent des richesses, consomment, épargnent et échangent. Autrement dit, elle étudie nos choix économiques, qu'ils soient individuels ou collectifs.

Dans les sociétés modernes, les systèmes économiques sont devenus très complexes. Il ne suffit pas de dire : « Il y a du chômage » pour comprendre ce qui se passe réellement. Ce chômage peut avoir de multiples causes : un manque de formation, une crise économique mondiale, une évolution technologique, ou encore certaines politiques publiques. La science économique ne se contente pas d'émettre des jugements ; elle cherche à expliquer ces phénomènes en posant des hypothèses, en les testant à l'aide de données chiffrées, et en les confrontant à la réalité. C'est cette démarche d'analyse rigoureuse qui en fait une véritable science.

Prenons un exemple concret : un gouvernement décide d'augmenter le salaire minimum. Certains affirment que cela relancera la consommation, car les ménages auront plus d'argent à dépenser. D'autres estiment que cela risque de freiner l'embauche, notamment dans les petites entreprises. Qui a raison ? La science économique n'apporte pas de réponses toutes faites, mais elle permet d'analyser les effets possibles de cette décision, en s'appuyant sur des données, des comparaisons entre pays ou périodes, et des études empiriques.

Un concept fondamental en économie est celui de la rareté. Cela ne signifie pas simplement qu'un bien est difficile à trouver, comme un diamant ou une truffe blanche. En économie, la rareté désigne le fait que nos ressources sont limitées – qu'elles soient naturelles, humaines, matérielles ou financières – tandis que nos besoins, eux, sont illimités. Nous voulons plus de temps, plus de confort, plus de loisirs, plus de biens... Mais comme on ne peut pas tout avoir, il faut faire des choix.

Et ce raisonnement ne concerne pas que les individus. Les entreprises aussi doivent décider comment allouer leurs ressources : investir dans une nouvelle machine ou embaucher un commercial ? Les États doivent eux aussi faire des arbitrages : augmenter le budget de la santé, de l'éducation ou de la défense ? À chaque décision correspond une renonciation. C'est ce qu'on appelle un arbitrage économique.

Même des objets du quotidien comme un stylo, une paire de baskets ou une pizza sont concernés par la rareté. Pourquoi ? Parce que leur production mobilise des ressources : matières premières, machines, énergie, main-d'œuvre... Tout cela a un coût. Ce n'est pas parce qu'ils sont faciles à trouver dans les magasins qu'ils ne sont pas rares : c'est simplement que le système économique est efficace et optimisé pour produire en masse.

À l'inverse, l'air que nous respirons n'est pas rare dans la plupart des situations : il est gratuit, accessible, personne ne le produit ni ne le vend. C'est pour cela qu'il n'a pas de prix. Mais dans certaines circonstances – grandes villes très polluées, stations spatiales, sous-marins – l'oxygène devient une ressource rare, qu'il faut purifier, transporter ou produire. Il entre alors dans le champ de l'analyse économique.

L'un des grands thèmes abordés en science économique est celui de la croissance. Ce mot revient souvent dans les actualités, les débats publics ou les discours politiques. On parle de croissance quand l'économie « va bien » : la production augmente, les revenus progressent, l'emploi se développe... Mais que signifie précisément cette notion ? Est-ce juste une affaire de chiffres qui montent ? Et surtout, pourquoi est-elle considérée comme essentielle ?

Dans ce premier chapitre, nous allons donc chercher à comprendre ce que recouvre la croissance économique. D'abord, nous verrons qui crée les richesses dans notre société : entreprises, ménages, associations, État... Ensuite, nous nous demanderons comment ces richesses sont mesurées. Il ne suffit pas de constater qu'il y a des échanges ou de la production : il faut pouvoir quantifier ces activités. C'est là qu'intervient une notion clé : le Produit Intérieur Brut (PIB). Cet indicateur permet de mesurer la richesse créée en une année sur un territoire donné. Nous apprendrons à quoi il sert, comment il se calcule, mais aussi quelles sont ses limites.

Une fois ces bases posées, nous pourrions mieux comprendre ce qu'est la croissance économique : l'augmentation de la production de biens et services sur une période donnée. Mais cette croissance n'est pas automatique : elle dépend de facteurs comme le capital, le travail, le progrès technique, l'innovation, l'organisation du travail, ou encore les politiques publiques.

Enfin, il est essentiel de rappeler que l'objectif de la science économique n'est pas de juger, mais d'analyser. Elle ne dit pas ce qu'il « faut » faire, mais cherche à comprendre comment fonctionne le monde économique, en s'appuyant sur des données concrètes, des raisonnements rigoureux, et une observation systématique des faits.

Comprendre l'économie, c'est donc apprendre à lire le monde à travers ces choix, contraintes et priorités qui structurent notre quotidien. C'est aussi saisir que derrière les grandes notions – croissance, chômage, inflation – il y a des logiques, des mécanismes et des conséquences que l'on peut analyser. C'est cette démarche scientifique que propose l'économie : un outil pour mieux comprendre les décisions que nous prenons tous les jours, souvent sans même en avoir conscience.



Définitions

La science économique : est une discipline des sciences sociales qui étudie comment les individus, les entreprises, les gouvernements et les sociétés font des choix pour utiliser des ressources limitées (rares) afin de satisfaire des besoins illimités.

Elle cherche à décrire, expliquer les comportements économiques (production, consommation, investissement, échanges, etc.) en s'appuyant sur des modèles théoriques et des données empiriques.



En résumé (à retenir)

- **La science économique étudie comment les individus, les entreprises et les États produisent, échangent et consomment des richesses.**
- Elle s'intéresse aux choix que nous faisons face à la rareté des ressources, ainsi qu'aux grands phénomènes comme la croissance, le chômage ou l'inflation.
- C'est une discipline essentielle pour comprendre les mécanismes de notre économie, analyser les décisions publiques, et faire des choix éclairés au quotidien.

B. La sociologie : comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ?

La sociologie est une science qui cherche à comprendre comment la société influence nos comportements. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, beaucoup de nos actions ne sont pas seulement le fruit de décisions individuelles : elles sont aussi fortement influencées par notre environnement social, par les groupes auxquels nous appartenons, par notre éducation, notre culture, notre âge, notre genre, ou encore notre profession.

Prenons un exemple simple : dans une classe, on n'agit pas de la même manière si on est élève ou professeur. L'élève prend des notes, écoute, pose des questions. Le professeur parle, explique, donne des devoirs. Chacun joue un rôle différent, en fonction de sa place dans la situation. Ces rôles ne sont pas choisis au hasard : ils sont appris et attendus par la société. De la même manière, un individu ne se comporte pas de la même façon quand il est avec ses amis, en famille ou au travail. Ce sont ces variations de comportement selon le contexte social que la sociologie étudie.

Le sociologue français Émile Durkheim, l'un des fondateurs de la discipline, a proposé une définition centrale de ce que la sociologie étudie. Selon lui, la sociologie est la science des faits sociaux. Il les définit comme :

« toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure, et qui est générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre. »

Cela signifie qu'il existe des manières d'agir qui nous sont imposées par la société, même si on n'en a pas toujours conscience. Par exemple, quand on entre dans une salle de classe, on salue, on s'assoit, on ne chante pas à tue-tête : non pas parce qu'une loi l'interdit, mais parce qu'on a appris, depuis l'enfance, que « ça ne se fait pas ». Ce comportement est commun à beaucoup de gens dans la société, il existe en dehors de nous, et il s'impose à nous. C'est un fait social.

Un autre exemple plus fort encore est celui du suicide, étudié par Durkheim. On pourrait penser que c'est un acte uniquement individuel. Pourtant, Durkheim a montré que le taux de suicide varie selon les groupes sociaux, les religions, les situations familiales, etc. Il en conclut que même des comportements aussi personnels peuvent être influencés par des facteurs sociaux.

La sociologie part donc d'un constat simple mais fondamental : nos comportements dépendent aussi de notre place dans la société, des attentes liées à cette place, des groupes auxquels on appartient. On ne naît pas sociologue, mais on peut apprendre à observer la société de façon rigoureuse pour mieux la comprendre. C'est tout l'enjeu de cette science : ouvrir les yeux sur ce qui, souvent, nous semble « naturel » mais qui ne l'est pas.

Concrètement, les sociologues s'intéressent à des sujets de la vie quotidienne : la famille, l'école, le travail, les inégalités entre les sexes, les classes sociales, les parcours de vie... Ils se posent des questions précises, qu'on appelle des problématiques. Par exemple : pourquoi certains enfants réussissent-ils mieux à l'école que d'autres ? Le milieu social joue-t-il un rôle ? Comment les individus construisent-ils leur identité ? Pour répondre à ces questions, les sociologues recueillent des données : ils analysent des statistiques (comme le taux de réussite au bac selon les catégories sociales), mènent des enquêtes de terrain, réalisent des entretiens avec des familles, des enseignants, des élèves... Par exemple, ils peuvent comparer les résultats scolaires des enfants de cadres et ceux d'ouvriers, ou observer comment les parents accompagnent (ou non) les devoirs à la maison. Grâce à tout cela, la sociologie permet de mieux comprendre les mécanismes sociaux invisibles qui structurent nos vies et nos chances de réussite, bien au-delà de ce que l'on croit être des choix purement individuels.

Aux origines de la sociologie

Les questions que se posent les penseurs sur le fonctionnement de la société, les règles de vie collective et les relations entre les individus ne datent pas d'hier. Elles remontent au moins à l'Antiquité grecque, avec des penseurs comme Aristote (384-322 av. J.-C.) qui s'intéressait déjà aux formes de gouvernement, aux rapports entre citoyens, aux valeurs collectives, et à la manière dont les hommes vivent ensemble dans la cité (*La Politique*, *Éthique à Nicomaque*). Il disait même que « l'homme est par nature un animal politique », c'est-à-dire fait pour vivre en société.

Des penseurs modernes avant la sociologie

Plus tard, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, d'autres grands auteurs ont approfondi cette réflexion sur les sociétés humaines :

- Étienne de La Boétie (1530-1563), dans son *Discours de la servitude volontaire*, interroge le pouvoir et la soumission des peuples.
- Nicolas Machiavel (1469-1527), avec *Le Prince*, analyse la politique réelle, le pouvoir et ses stratégies.
- Montesquieu (1689-1755), dans *De l'esprit des lois*, compare les systèmes politiques et explique comment les lois dépendent de la société dans laquelle elles s'appliquent.
- Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), avec *Du contrat social*, réfléchit à l'origine de la société, des inégalités et de la démocratie.

Ces penseurs ne faisaient pas encore de sociologie au sens scientifique, mais ils posaient déjà les grandes questions que la discipline reprendra plus tard : Pourquoi obéit-on aux règles sociales ? Pourquoi certaines sociétés sont-elles inégalitaires ? Comment se forment les groupes, les normes, les institutions ?

Naissance de la sociologie comme science

C'est au XIX^e siècle que la sociologie commence à se construire comme discipline scientifique. Elle ne se contente plus de réfléchir : elle cherche à observer, mesurer, expliquer les faits sociaux comme des objets d'étude, avec des méthodes précises.

En France: Émile Durkheim (1858-1917)

C'est lui qui va vraiment poser les bases de la sociologie comme science. Dans son ouvrage *Les Règles de la méthode sociologique* (1895), il explique que la société produit des « faits sociaux » : des manières d'agir, de penser, de sentir qui s'imposent à nous, même sans qu'on s'en rende compte (comme aller à l'école, se marier, respecter une minute de silence...). Durkheim étudie aussi le suicide dans un de ses livres les plus connus (*Le Suicide*, 1897), pour montrer que même ce geste personnel obéit à des logiques sociales.

Aux États-Unis: l'École de Chicago (années 1920-1940)

Pendant ce temps, aux États-Unis, des sociologues de l'université de Chicago vont développer une approche très différente : ils vont sur le terrain, dans les quartiers populaires, observer, interviewer les gens, comprendre la ville, les marges, les migrations, les gangs, la pauvreté, les relations sociales concrètes. C'est l'apparition de ce qu'on appelle aujourd'hui l'enquête de terrain ou l'observation participante, avec des figures comme Robert Park, Ernest Burgess ou Howard Becker (un peu plus tard).

Sociologie et Psychologie : deux disciplines voisines, mais différentes

Dès le départ, la sociologie a cherché à se distinguer d'une discipline voisine : la psychologie.

La psychologie s'intéresse surtout à l'individu, à son cerveau, ses émotions, ses traumatismes, ses choix personnels.

La sociologie, elle, étudie ce qui se passe entre les individus, dans les groupes, les institutions, la culture, les inégalités sociales. Elle cherche à comprendre comment la société influence nos comportements, souvent sans qu'on s'en rende compte.

Par exemple : si un élève décroche à l'école, un psychologue va chercher une explication personnelle (problèmes familiaux, stress, trouble de l'attention...), un sociologue va regarder d'où il vient, dans quel milieu social il a grandi, comment l'école traite certains groupes, etc.

Pour résumer la sociologie s'intéresse aux groupes, aux règles sociales, aux institutions. Elle se distingue de la psychologie, qui reste centrée sur l'individu.



En résumé (à retenir)

- La sociologie étudie la manière dont la société influence nos comportements, nos choix et nos façons de vivre.
- Elle analyse les groupes sociaux, les normes, les inégalités, les institutions (famille, école, travail...), et la façon dont ils structurent nos vies.
- C'est une science essentielle pour comprendre ce qui, dans notre quotidien, n'est pas seulement individuel mais profondément social.

C. La science politique comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique

Les sociétés humaines sont organisées autour de relations de pouvoir. La manière dont se répartit le pouvoir dans une société peut être étudiée. C'est exactement ce que cherche à comprendre la science politique. Elle s'intéresse à la manière dont le pouvoir se forme, se transmet, s'organise, mais aussi à comment il peut être critiqué ou contesté.

Le pouvoir, on peut le définir simplement : c'est la capacité d'une personne ou d'un groupe à imposer sa volonté à d'autres. Mais ce n'est pas parce qu'on a du pouvoir qu'il est forcément accepté. Alors, une question centrale se pose : qu'est-ce qui fait qu'on accepte d'obéir ?

Max Weber (1864-1920), sociologue allemand, a réfléchi à cette question. Il a montré que les gens acceptent d'obéir au pouvoir pour trois grandes raisons, qu'on appelle les formes de légitimité :

Le pouvoir traditionnel

Les gens obéissent souvent par habitude, parce que c'est une manière de faire qui se transmet depuis longtemps. Par exemple, dans une famille, l'autorité des parents est acceptée simplement parce qu'elle existe depuis toujours.

Le pouvoir charismatique

Ici, c'est la personnalité de la personne qui donne envie de la suivre. Son énergie, son aura, sa capacité à convaincre. Exemple : le général De Gaulle, Nelson Mandela, ou encore certaines figures révolutionnaires. Ils inspirent confiance, donnent de l'espoir, rassemblent.

Le pouvoir légal-rationnel

C'est le plus courant aujourd'hui : les gens obéissent parce que c'est la loi, parce que le système a défini des règles. Exemple : on respecte un élu, un juge ou un enseignant, non pas pour leur personnalité, mais parce qu'ils occupent une fonction reconnue par le droit.

Dans nos sociétés, le pouvoir politique s'exerce le plus souvent dans un cadre démocratique. Mais attention : la démocratie, ce n'est pas juste « voter tous les cinq ans ». C'est une manière d'organiser le pouvoir autour de quelques grands principes :

- Le peuple est souverain : le pouvoir vient du peuple.
- Les libertés sont protégées : liberté d'expression, de réunion, de religion...
- Les pouvoirs sont séparés : pour éviter les abus, on distingue le pouvoir exécutif (le gouvernement), législatif (le Parlement) et judiciaire (les tribunaux).
- Il existe des contre-pouvoirs : les médias, les syndicats, les ONG, les citoyens eux-mêmes peuvent critiquer, alerter, s'opposer.
- Grâce à la science politique, on peut analyser ce qui se passe autour de nous :
- Pourquoi certaines personnes ou partis gagnent les élections ?
- Pourquoi d'autres ne vont jamais voter ?
- Comment certaines décisions sont prises ?



En résumé (à retenir)

- La science politique étudie le pouvoir : qui le détient, comment il est obtenu, et pourquoi il est accepté ou refusé.
- Elle s'intéresse autant aux institutions officielles (gouvernement, parlement) qu'aux citoyens, aux mouvements sociaux, ou aux médias.
- C'est une discipline indispensable pour comprendre comment fonctionne notre monde, comment se prennent les décisions qui nous concernent tous, et comment on peut y participer.